



VIEILLE-EGLISE, il y a 100 ans....1914

Le vendredi 31 juillet à 3 h du matin, Monsieur le Maire LOUIS DELPLACE reçoit par l'intermédiaire des gendarmes l'ordre de tenir tous les chevaux du village prêts à partir de suite, si la mobilisation est donnée.

Le samedi 1^{er} août à 16h30, Monsieur le Maire reçoit une dépêche ordonnant la mobilisation générale. Il fait sonner le tocsin à l'église. Une heure plus tard, un gendarme arrive en automobile apportant l'affiche officielle de la mobilisation. Tous les français astreints au service militaire sont appelés sous les drapeaux (de 20 ans à 48 ans). Le dimanche 2 août est le 1^{er} jour de mobilisation. L'émotion est grande dans le village, la fête du carrousel est supprimée.

L'état de siège est proclamé dans la commune le lundi 4 août à 11h. On ne peut plus sortir de la commune sans un laissez-passer délivré par le Maire et renouvelable à chaque déplacement.

Arrêté : En vertu des pouvoirs qui lui sont accordés par l'état de siège, Monsieur le Maire fait publier un arrêté par lequel il défend aux commerçants d'augmenter le prix des marchandises qui sont en magasin.



Déclaration de la guerre : Le mercredi 5 août à 15h, une affiche officielle annonce que l'Allemagne a déclaré la guerre à la France.

Le vendredi 7 août, les cultivateurs conduisent à Ardres tous les chevaux classés. La commission de recensement ne retient qu'une partie seulement (une cinquantaine).

On annonce de prochaines réquisitions militaires de blé, foin, paille et de bœufs pour la boucherie.

Réquisitions militaires : On demande à la commune pour l'armée : 186 hectolitres de blé, 8000 bottes de pailles, du foin et 87 bœufs de boucherie.

Eglise : Les saluts ont lieu tous les soirs depuis le 8 août.

Canon : Le temps étant très calme, on entend le canon à Vieille-Eglise du vendredi 21 août au mardi 25 août dans la direction du sud ou du sud-est.

Récoltes : La récolte des grains se termine le 25 août dans d'excellentes conditions. Le temps a toujours été beau et les faucheuses lieuses ont pu travailler sans interruption. Le battage à la machine à vapeur commence. Le blé a beaucoup de grains et se vend bien.

Guerre : Les Allemands sont entrés en France par le Nord après avoir violé la neutralité de la Belgique. Le 29 août, on appelle la classe de 1914 qui se rend à Lisieux dans le Calvados. Le 2 septembre à 5 h, on sonne de nouveau le tocsin à Vieille-Eglise par ordre du ministre de la guerre.

- 1) sont rappelés tous les hommes des dépôts renvoyés dans leurs foyers.*
- 2) le rappel également de territoriaux et réservistes territoriaux non encore convoqués ou en sursis dans leurs foyers après mobilisation.*

Tous ces hommes doivent se rendre immédiatement à Dunkerque où on les embarque.



Aéronef militaire : Le jeudi 3 septembre, un biplan anglais venant de Dunkerque passe au-dessus de Vieille-Eglise et se dirige vers Calais. Arrivé au-dessus de Marck, le biplan fait un virage, repasse au-dessus de Vieille-Eglise et se dirige vers Saint-Omer.

Ouvroir pour les blessés : Sur l'initiative de Madame Louis DELPLACE, les dames de Vieille-Eglise se réunissent à l'école libre le 17 août en vue de former une société destinée à venir en aide aux blessés de guerre. Madame Edgar ARNOULT est nommée présidente. Les dames et demoiselles vont d'abord demander du vieux linge dans toutes les maisons du village. On leur en donne beaucoup (une partie de ce linge a été donné aux Belges venus établir une infirmerie dans l'école libre, l'autre pour les Français).



Le 7 septembre, elles se réunissent pour travailler dans la grande salle de l'école libre. Elles font des bandes pour les blessés. Les enfants font de la charpie. L'ouvroir fonctionne tous les jours, l'après-midi jusqu'au 16 septembre.

Postes : Le 25 août, à la suite de l'entrée des Allemands en France, le facteur receveur de Vieille-Eglise reçoit l'ordre de mettre sa caisse et les timbres en sûreté. Le service de la poste est désorganisé dans notre région à partir de cette date : plus de lettre de l'armée, plus de journaux de Paris. On ne peut même plus télégraphier à Arras. Les nouvelles n'arrivent au village que par le journal « le télégramme de Boulogne ». Tout le monde se plaint de l'administration des postes.



Enfin, le service recommence à fonctionner à peu près régulièrement à partir du 13 septembre.

Réfugiés : Une vingtaine de réfugiés de Maubeuge viennent passer un mois à Vieille-Eglise. Ils sont recueillis dans plusieurs fermes ou dans des logements d'ouvriers inhabités. (13 septembre 1914).

Postes : Le bureau de poste de Vieille-Eglise recommence à délivrer des mandats et vendre des timbres à partir du 25 septembre.

Aéroplanes : Six avions militaires passent au-dessus de Vieille-Eglise à une grande hauteur dans la journée du 27 septembre. La souscription faite par la commune pour les blessés de la guerre a produit 937 francs.

Chevaux : Une deuxième réquisition de chevaux a lieu à Saint-Omer le dimanche 4 octobre. On en prend 6.

Blessés à la guerre : le 8 octobre, on connaît le nom des blessés suivants de Vieille-Eglise : Jules EVRARD, Paul TENCHON (a eu la jambe traversée par une balle à la bataille de la Marne), Lucien MILLOT, Alfred LAMBERT, Louis DUWATTEZ, Henri BROUSSART, Eugène WASSELIN. Beaucoup de civils réfugiés belges arrivent avec les soldats, certains ne font que passer, d'autres restent plus ou moins longtemps, quelques-uns jusqu'à la fin de la guerre. Bruno SWAENEPÆL reste à Vieille-Eglise après la guerre.



Soldats français 1914-1918

Soldats belges : A la suite de la prise d'Anvers, 3500 soldats belges viennent s'installer dans le village le vendredi 16 octobre : toutes les fermes, les écoles et les petites maisons sont pleines de soldats.

Passages des troupes Françaises. 120 trains de troupes françaises, qui se rendent en Belgique, passent à la gare du Pont d'Oye le vendredi 20 octobre.

Le 23 octobre, une centaine de prisonniers allemands passent en gare du Pont d'Oye avec des blessés allemands et belges.

Messe militaire le 25 octobre à 10h30. Les officiers belges sont dans le chœur. L'église et les trois tribunes sont trop petites pour contenir tous les soldats.



Infanterie
belge

Canonnade : Depuis le commencement de la guerre, on a entendu le canon une vingtaine de journées. On a encore entendu une forte canonnade le 29, le 30 et surtout la nuit du 30 au 31 octobre.

Départ des soldats pour la Belgique : Une centaine de guides Belges à cheval traversent le village le 28 octobre. Un bataillon de Turcs passe au pont d'Oye. 300 soldats belges sont cantonnés à Vieille-Eglise et 200 artilleurs partent pour Furnes le vendredi 30 octobre.

Soldats Belges 1914-1918

Les belges ont 20000 hommes cantonnés autour de Calais, depuis Saint-Omer-Capelle jusqu'à Escalles.

Oscar LANDRON et Marcel BOURELLE pris à Maubeuge. Léon GILLIOT a été fait prisonnier à la bataille de l'Yser.

Blessés : Georges HANSCOTTE, le zouave, Isaie LIPS ZEGRE, blessé au menton. Adolphe MERCIER, blessure à la main gauche qui nécessite l'amputation du médium. Gaston MANTER, blessé grièvement au pied par un éclat d'obus, il a fallu lui couper la jambe.



Bataille de l'Yser

Le dépôt de la 3^{ème} division de l'armée Belge quitte Vieille-Eglise avec 2000 hommes le 30 décembre pour aller à Audruicq.

Il est remplacé immédiatement par le dépôt de la 2^{ème} division de l'armée Belge 200 soldats commandés par le lieutenant LAMBELIN.



Transport d'un canon dans la boue, au nord d'Ypres

Merci à Monsieur Gilles SCHOONAERT pour le prêt de ses archives.

L'année prochaine, nous évoquerons les faits qui se sont déroulés en 1915 sur notre territoire.